

LA CROIX mercredi 6 juin 2012

Mgr Dagens appelle l'Église à entendre le vote FN des campagnes

Dans sa revue diocésaine datée du 28 mai 2012, Mgr Claude Dagens prend le temps de réfléchir à la signification du vote du monde rural en faveur du Front national

Reprenant l'expression « Le cri des campagnes », utilisée par un quotidien local, l'évêque d'Angoulême estime, dans un texte [paru](#) dans « La semaine religieuse », la revue du diocèse d'Angoulême, qu'il faut écouter les « cris de colère ou de souffrance » (...) « il faut écouter les personnes qui lancent ces cris », à propos des forts taux obtenus par le Front National en monde rural, lors du scrutin pour les élections présidentielles.

Mgr Claude Dagens invite ainsi les catholiques, à « une prise de conscience de nos responsabilités de catholiques à l'intérieur de notre société, et spécialement du monde rural ».

SURENDETTEMENT ET ISOLEMENT

Pour lui, ce vote « des campagnes » en faveur du Front national est révélateur des évolutions de notre société, et notamment « de l'aggravation de la pauvreté, qui provoque le surendettement pour beaucoup de personnes affrontées au chômage et à de nombreux autres handicaps sociaux ». « Souvent, poursuit-il, « ces pauvretés sont muettes : les personnes endettées ne crient pas leur misère, elles sont humiliées et souffrent silencieusement ». Autre élément, « l'isolement humain » qu'entraîne avec elle la pauvreté.

Face à ces situations, « la pratique de la fraternité chrétienne a une réelle importance », note l'évêque. « Elle implique un effort de conversion : le Bon Samaritain est celui qui non seulement voit l'homme abandonné au bord du chemin, mais va immédiatement le secourir. Le prochain n'est pas celui que l'on choisit, c'est celui que l'on rencontre et qui appelle au [secours](#) ».

MÉMOIRES CATHOLIQUES

Pour Mgr Dagens, l'Église catholique doit répondre à cet appel. « Dans ce monde rural, beaucoup d'élus locaux, de membres des municipalités, de responsables d'associations, puisent dans leur mémoire catholique et souvent dans leur foi chrétienne la force de s'engager et de servir », écrit-il. **L'Église catholique doit donc être présente dans ce monde, « non pas comme un groupe de pression, mais comme une force de proposition, en donnant la priorité aux personnes, à commencer par les plus fragiles ».**

I. de G.